

LE CHAMBON-FEUGEROLLES SÉCURITÉ ROUTIÈRE

« C'est le matin et à 16 heures que la circulation est la plus dense »

Les riverains et parents d'élèves de l'avenue de Gaffard s'inquiètent de l'intensification du trafic routier et des nombreux dangers qu'elle entraîne et attendent de futurs travaux.

À 11 h 30, à la sortie des classes maternelles du groupe scolaire Victor-Hugo, les parents et grands-parents qui viennent chercher les enfants à l'école sont unanimes : « C'est la pagaille » pour les uns, « C'est la catastrophe », pour les autres. Une maman, inquiète, témoigne : « La dame qui fait la circulation a failli se faire renverser. »

Les parents d'élèves attirent l'attention sur les comportements parfois dangereux des automobilistes : « Ils croient que le bus de la Stas (transports urbains de Saint-Étienne Métropole) stoppe à son arrêt, alors qu'il n'est qu'arrêté au feu rouge. Les voitures le doublent. C'est dangereux. »

Certains souhaitent l'installation de dos-d'âne

Tous soulignent les difficultés rencontrées aux heures de pointe : « C'est le matin et à 16 heures que la circulation est la plus dense. » Et ils n'hésitent pas à parler du manque de respect de certains automobilistes : « Les véhicules ne laissent pas passer les piétons. Sauf les routiers. Eux sont très respectueux. Ils s'arrêtent », souligne une mère de famille. Les parents d'élèves ont des idées pour améliorer la sécurité aux abords de l'école : « Mettre des dos-d'âne provisoires, des barrières plus solides ou encore des poteaux qui se lèvent et se rabaisent. »

À SUIVRE Retrouvez dans notre édition de dimanche les délibérations du conseil municipal concernant la problématique de l'avenue de Gaffard.



■ Les parents qui viennent chercher leurs enfants à l'école restent très prudents. Photo Yvonne RANCON

Les commerçants sont eux aussi inquiets

Les commerçants de l'artère dressent un constat identique. À la pharmacie, on confirme : « Il y a beaucoup de camions et de circulation chaque jour. Au stop, il est difficile de sortir du chemin des Broses. Alors on attend que quelqu'un nous laisse passer. »

Pour échapper au bouchon, une employée a finalement trouvé une autre solution : « Je fais le tour par la rue du haut, même si c'est plus long. »

Au salon de coiffure, coiffeuses et clients soulignent la densité de circulation à l'entrée et la sortie des classes. Ils s'inquiètent pour la sécurité des jeunes enfants. « Les gens passent au feu rouge, affirme une riveraine. Au début, il ne devait pas y avoir de gros camions, ils devaient passer par la Haute-Loire. Ce serait bien

d'avoir des ralentisseurs car les travaux sont prévus pour durer cinq ans, avec cette première tranche de cinq ou six mois. »

Un autre riverain se questionne sur le fonctionnement du feu devant le groupe scolaire Victor-Hugo : « Sa programmation est mal faite. Le feu change tout le temps. »

Du côté de la boulangerie-pâtisserie, qui s'apprête à ouvrir ses portes la semaine prochaine, Abderrahmane Ouakil, le nouveau boulanger se montre moins critique : « Oui, il y a beaucoup de camions et de circulation, mais cela ne me dérange pas pour faire les travaux dans mon magasin. Par contre, du côté des enfants, c'est plus compliqué. »